

Ramon Pereira...

Lui et son accordéon sont incroyablement riches d'énergie, de précision et... d'humour.

Sa façon de jouer déclenche aussitôt l'enthousiasme tout simplement parce qu'il s'immerge totalement dans son jeu. Si on a dit que l'accordéon était le piano du pauvre, l'erreur est immense pour un artiste de cette envergure. Il évolue aisément dans le courant réjouissant des musiques Slaves et offre aux oreilles enchantées les lumières scintillantes des étoiles liées aux lueurs des feux de camps Tziganes. Tout à la fois, son instrument parle de bonheur et de nostalgie, de feu et de vent.